

Prenez votre destin en mains !

Les discussions sur le plan mondial ne tenant pas compte de certains enjeux helvétiques, il est temps de prendre les choses en main. Innovez et multipliez les initiatives autour de votre ferme.

Narcisse Niclass

www.basta-info.net

Sous prétexte d'ouverture, de tolérance et de vision progressiste, la minuscule Suisse veut s'occuper de tout et nous n'en avons ni les moyens, ni les ressources. Tant que la mission de notre agriculture était de nourrir notre population, les enjeux étaient clairs, les objectifs aussi. Le plan Walhen a été un exploit et une réussite. Par la suite l'administration a voulu contenir notre agriculture, la diriger et c'est la situation que nous connaissons aujourd'hui. Je vous laisse juge. Ce n'est pas drôle pour les paysans. Nos économistes émettent des conclusions réalistes. Les discussions sur le plan mondial ne tiennent pas compte de certains enjeux helvétiques et nos politiciens n'ont pas ou peu de vision proche ou lointaine.

Mieux à faire ?

Quand nous aurons jeté notre agriculture, nous verrons peut-être qu'il y avait mieux à faire en orientant les forces vers le tourisme rural, de nouveaux types de EMS, de nouveaux moyens de se ressourcer ou encore des partenariats qui pourraient être étonnants sous forme de projets novateurs (à suivre).

Pas d'agriculteur au Conseil fédéral

Par contre, il y a un point où nous sommes forts : les grands débats inutiles quand nous croyons qu'avec nos faibles moyens nous pouvons influencer le cours des choses. En exemple, le type de décision et de communiqué ci-après. Les paysans ne sont pas consultés. Dans le terrain, l'application sera bureaucratique. Les charges administratives seront telles qu'avant la germination d'un grain, nous aurons creusé un trou monstrueux dans les finances. Rien qu'à lire le début « Le Conseil fédéral veut contrer... » et à voir la signature, l'Office fédéral de l'Agriculture, ce pro-

jet ne peut qu'être une chimère. Il n'y a pas assez d'agriculteur au Conseil fédéral et trop de gratte-papier dans les bureaux.

Contre la disparition des espèces

« Berne, le Conseil fédéral veut contrer la disparition des espèces par une agriculture durable. Il a édicté aujourd'hui le message concernant le Traité international de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) sur les ressources phytogénétiques. Après sept ans de négociations, le traité a été signé en novembre 2001 lors de la 31e Conférence de la FAO. Il harmonise la réglementation portant sur les plantes cultivées utilisées par l'agriculture et celle relative aux autres plantes fixée dans la Convention sur la diversité biologique. Son adoption représente un succès politique pour une agriculture durable ayant de multiples tâches à remplir. Des aspects essentiels de la multifonctionnalité de l'agriculture sont ainsi reconnus par le droit international.

Les objectifs explicites du traité* sont la conservation et l'utilisation durables de plantes cultivées et d'espèces sauvages apparentées et le partage équilibré et équitable des avantages résultant de l'utilisation des ressources génétiques. »

« Après sept ans de négociations »

Quand Ciba-Geigy avait encore des domaines en Suisse pour la recherche, dont un domaine à Monthey VS et un autre à St-Aubin FR, l'entreprise récoltait les pires entraves pour le moindre projet. Dans le texte de l'Office fédéral de l'agriculture, il est dit « après 7 ans de négociations » Qu'est-ce qui se passe dans l'agriculture si pour lutter contre la faim, vous discutez pendant 7 années? Vous êtes morts!

Tourisme : grâce aux agriculteurs

Amis agriculteurs, moins de fonctionnaires, moins de cadres en cravates dans vos bureaux et un peu plus d'initiatives autour de votre ferme, dans votre village, dans votre région. Allez vous promener en Autriche et regardez un peu les expériences de ces proches voisins qui ont le même climat, le même sol et la même culture de montagnards. Ils s'en sortent mieux que vous en Suisse. Pourquoi? Parce qu'ils ont innové et qu'ils ont pris leur destin en main. Ils se sont tournés très tôt, par exemple, vers le tourisme rural. Certains agriculteurs autrichiens ont plus de lits à la ferme que de vaches dans les étables. Rappelez-vous que le tourisme en Suisse est né grâce à des agriculteurs. Heidi, ce n'est pas que du folklore. ■

*Le traité est disponible en ligne sous <ftp://ext-ftp.fao.org/ag/cgrfa/it/ITPGRF.pdf> (français)
Renseignements : Alwin Kopse, Office fédéral de l'agriculture, Etat-major de la direction
Tél. 031 322 44 45